
Hautes Terres d'Oc

Cœur d'Occitanie

RECUEIL DES POÈMES
PRIMÉS EN 2020

Poésie/Slam ...

MÊME
PAS
PEUR

!!!

Acte VIII



Le monde minéral,
la pierre dans tous
ses états

« **Le monde minéral, la pierre dans tous ses états** » a été la thématique choisie pour la programmation « Poésie, Slam ... même pas peur !!! » Acte VIII.

Le spectacle « La Dòna de Pèira » de Yves Durand, en français et occitan, a ravi petits et grands. Les ateliers d'écriture animés par Tristan Bultiauw ont permis aux participants de composer un texte collectif sur la thématique du monde minéral. Vous pourrez le découvrir dans ce recueil.

Cependant la programmation a été perturbée à cause du confinement national dû à la COVID-19. Afin de rester positifs, nous avons continué à communiquer sur le concours de poésie pour donner envie à un large public de participer. Nous avons prolongé d'un mois le concours de poésie et nous avons réinventé l'organisation de la remise des prix. Radio Lacaune, nous a permis d'annoncer en direct, sur les réseaux sociaux, les lauréats. Les auditeurs ont pu écouter la lecture de certains textes primés.

Alors hâtez-vous de découvrir les poèmes primés regroupés dans ce recueil. Et pour lutter contre la morosité ambiante, nous vous invitons à mettre à profit votre temps libre pour lire, écrire et pourquoi pas participer au concours cette année ?

POÉSIE / SLAM : Même pas peur!
Acte XVIII



CATEGORIE JEUNES

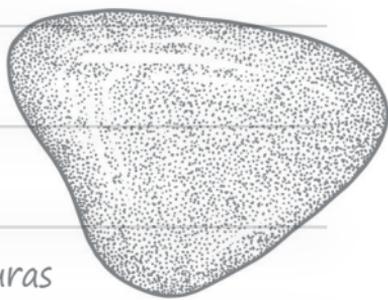
Poèmes individuels
Enfants moins de 10 ans

PRIX D'HONNEUR

Pierre

Quand je passe à côté d'une pierre
Je me sens en pierre.
Ho ! Pierre dure comme l'acier
Mais belle comme une fleur.
Toi qui sers à beaucoup de choses
Peux-tu m'apprendre quelque chose ?
Je peux te prendre à l'école
Pour apprendre les tables de Pythagore.
Est-ce que tu aimes le jambon ou bien le saucisson ?
Moi j'aime le saucisson

Et la salade de cresson.
Maison de pierre de mon village,
Belle comme mon livre d'images.
Moi qu'importe la forme que tu auras
Tu seras toujours là pour moi.



GAYRAUD Samuel
LAGAUNE (81)

Poèmes individuels
Adolescents
de 14 ans à 18 ans

PRIX D'HONNEUR

Pierre, triste pierre,
À côté du chemin.
Pierre, triste pierre,
Au bord de presque rien.

Pierre ! Simple pierre
Au bord de mon chemin.
Que fais-tu là, pierre ?
Et depuis quand es-tu ?

Seule, dans ce sable fin,
Innombrable ennemi,
Sans âme et sans vertu.

Je ne suis plus seul ici,
Face à la foule grégaire,
Puisqu'elle est là, ma pierre,

Sensible à ma prière.
Pierre, juste pierre,
Soudain sous ma lumière,

Pierre, simple pierre,
Maintenant j'y vois clair.

SCHNEIDER Romain
SURESNES (92)

Poèmes individuels
Enfants moins de 6 ans

PRIX D'HONNEUR



Les cailloux



Les cailloux c'est froid,
La pierre c'est gla-gla !
Ça fait mal aux doigts,
C'est pour tomber.



Il y en a des trop lourds,
Des doux, des pointus,
D'autres ont des petits trous,
Celui-là a des rayures,
Et des traits partout,
Des lignes verticales
Et horizontales.



On peut faire des bijoux,
Ils brillent !
Il y a un petit caillou tout blanc,
Un œuf à la vanille !
Et un œuf en chocolat...



Des petits cailloux, des gros,
Avec de la terre dessus,
Des mouillés !
Qui sentent la poussière, ça pue !
Ça fait atchoum,
Badaboum,
Ça roule, vroum !
Tic-tac, tac-tac, clac-clac,
Je veux des pyramides,
Et faire à manger.



ŒUR D'Ass Mat
ROQUECOURBE (81)



CATEGORIE ADULTES

Poèmes

collectifs

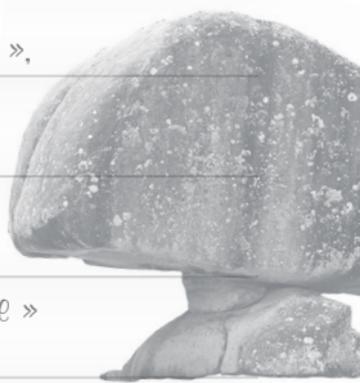
1^{ER} PRIX

C'est une histoire de Pierre

C'est un jour à « marquer d'une pierre blanche »
Où Pierre, partant des ardoisières de Lacaune,
Commence à rouler d'un toit à l'autre
D'ardoise en ardoise, puis de branche en branche

Sans avoir « un caillou dans la chaussure »,
Il arrive au pays du spath fluor,
Du côté de Montroc

La carrière est fermée,
Mais « ne lui jetez pas la première pierre »
Car « face à la roche,
Le ruisseau l'emporte toujours ».



Comme « le temps donne à la goutte d'eau
La force de creuser une roche »,
C'est là que surgissent du Sidobre
3 fromages, un chapeau, une belle oie, et un rocher qui tremble.

Pierre du Sidobre continue de rouler,
Rouler jusqu'à battre le pavé des Champs-Élysées.
Où cette fois, il n'y « amassera pas mousse ».

Ne vous y trompez pas, notre Pierre n'a pas « un cœur de pierre » :
Il est fier de sa région, tout au contraire.

Les Résidents de l'Unité de Vie
Traditionnelle de l'EHPAD Départementale
Marie-Elisabeth Cavailhes
SAINT-PIERRE-DE-TRIVISY (81)

Denses, les hautes pierres d'Oc

2^E PRIX

Sidobre, terre de granite	Val d'Agout, terre d'eaux
Tantôt rochers tremblants	Tantôt minérale de source
Tantôt marbres rutilants	Tantôt rivière dans son berceau
Toujours travaillée par nos carriers	Toujours tu seras notre ressource

Monts de Lacaune, terre de menhirs	Fontrieu, terre de schiste
Tantôt de grès sculpté	Tantôt ardoises sur nos toitures
Tantôt de granit gravé	Tantôt paillettes autour de nos cultures
Toujours dressés par nos bergers	Jamais tu ne seras violée par ces miniers

Association Stop Mines 81

FONTRIEU (81)

Poèmes Individuels

Catégorie « Humour »

1^{ER} PRIX



Dignité de femme

Depuis vingt ans déjà, sans l'ombre d'un nuage,
Il vivait en amour le plus grand des bonheurs ;
Du moins le croyait-il car elle, bien moins sage,
Comme abeille au printemps, butinait mille fleurs.

Lorsqu'il s'en aperçut, sa douleur fut immense.
Il maudit le destin qui soudain l'opprimait.
Se sentit tout à coup porté par la démence,
Jusqu'à vouloir la mort de celle qu'il aimait.

L'infidèle pourtant n'en fit pas une affaire :
Puisque sa trahison paraissait au grand jour,
Elle allait, sur-le-champ, quitter son partenaire,
Balayant sans regrets plus de vingt ans d'amour.

Mais lui ne voulait pas d'une telle rupture.
« Reste, je t'aimerai, j'ai tant besoin de toi,
Je te pardonnerai le temps de l'aventure ».
Elle lui répondit feignant la bonne foi :

« Vois-tu, mon cher ami, bien que je le regrette,
Notre histoire d'amour a maintenant vécu.
J'ai trop de dignité, je suis bien trop honnête
Pour vivre plus longtemps près d'un mari cocu ».

COELLO Pierre

SAINT-GERVAIS-SUR-MARE (34)

2^{ES} PRIX

Garde espoir



Chaque expérience est nouvelle
Pour réussir, persévère
Montre l'exemple en bon père
Parfois la vie peut être cruelle

A chaque tentative, j'y crois
A coup sûr, c'est la bonne cette fois
Je me rappelle mes erreurs
A nouveau, j'y mets tout mon cœur

Retrouve cette confiance perdue
Ne regarde pas le temps passé
Toutes ces heures à espérer
Pense que tu y as toujours cru

Mais un jour, je serai fier
En voyant au bout de mon ver
Relié à ma longue perche
Enfin le fruit de ma pêche

BOISSONNADE

Yoann

LACROUZETTE (81)

Poèmes Individuels

Catégorie « D'ici et d'ailleurs »

1^{ER} PRIX

Corde à linge

Soulever	Tiens	Penser à tous nos aimés
Grosse bassine	Le chat est là	Chaque jour bien habillés
Épingles		Se pencher
Nettoyer les fils	Se pencher	Se redresser
	Se redresser	Fixer
Se pencher	Fixer	
Chemise		À travers le monde entier
Déployer et défroisser	Trouver	Un fil pour nous relier
Pincés comptés	Une pièce dans la poche	
	Un bouton qui se décroche	Se pencher
Se redresser		Se redresser
Lever bras	Se pencher	Fixer
Fil	Se redresser	
Pincés fixés	Fixer	A l'assaut de nos journées
		Une ligne de cordée
Penser à qui l'a portée	Et noter de racheter	
À qui la reportera	Les vêtements tant portés	
	Trop petits ou élimés	
Se pencher		
Se redresser	Se pencher	
Fixer	Se redresser	
	Fixer	

Marjo
DONNEVILLE (31)



2^È PRIX

Acrostiche de la beauté

La beauté ! La beauté est moche, mon fils !
Alléchante, elle met belles et bêtes en appétit.

Bien trop subjective et abstraite.
Envoûtante et superficielle.
Aveuglante ! La beauté n'est rien.
Unité de valeur dénaturée. Oui !
Tend à faire croire à la merveille. Oui !
Exempte-toi de l'apparence mon fils !

Et écoute... Ferme les yeux...
Sens, ressens, goûte, touche...
Tend à être entier au sein des apparences.

Mascarade âmes avides,
Oxymore du rien et du tout
Création fantasmagorique
Humanisée, cryptographiée,
Ecoute mon fils, la beauté est moche.

CHANUT David
ORANGE (84)

... Regarde, plutôt, dans ton cœur.

Catégorie
« Les uns avec les autres »

1^{ER} PRIX

Le don de l'espoir

Cette étoile d'argent que tu vois scintiller
Dans les yeux de l'enfant sur son fauteuil mobile,
C'est toi qui l'alluma dans son regard fragile,
Par le don que tu fis au chercheur devancier.

D'un destin qui l'avait, au seuil de l'existence,
Désigné pour subir un outrage cruel,
Il n'espérait plus rien, que l'amour maternel :
Soleil des jours heureux de sa petite enfance.

Mais son sourire triste et son air enjoué
Ont réveillé les cœurs, tombés en léthargie,
Pour vaincre ce fléau qu'est la myopathie
Et redonner l'espoir à cet ange oublié.

Il ne court pas encore après la balle ronde
Que lui lancent, joyeux, les enfants du quartier ;
Mais il peut croire enfin que, dans le monde entier,
La générosité, pour lui, forme une ronde.

Guidés par le flambeau que porte Téléthon,
Les cœurs et les cerveaux se sont unis pour vaincre.
Leur foi dans l'avenir réussit à convaincre
Riches et moins nantis de déposer leur don.

Lorsque étoiles d'argent, brillant en ribambelle,
Danseront dans les yeux de l'enfant... sans fauteuil,
Tu pourras dire alors, heureux mais sans orgueil,
Qu'un jour, tu fis jaillir la première étincelle.

COELLO Pierre

SAINT-GERVAIS-SUR-MARE (34)



- 2^E PRIX - Mon ado ... rée

« Ecrire un truc en slam, wesh ma daronne elle est même pas cap' »
Avec ces mots, mon amour, tu provoquais un énième conflit.
L'écriture c'est mon truc, le slam sera mon défi.
N'y vois pourtant rien d'autre qu'un message, ô Amour De Ma Vie ;
Pour avec toi renouer le dialogue, ici je fais raisonner le clap,
Alors... même pas peur
Je tente la gageure.

Moi vieil-esprit-rabougri j'userai des mots de Grand-corps-malade
Pour avec ton propre argot d'ado t'emmener en balade.
Ceci n'est pas coutume, comme toi je dis : « Le slam pas sûr que je maîtrise... »,
Sans ambition je me lance : j'abuserai sans frémir de tes mots qui divisent.
Mais pas plus dupe que ça : au fond ce concours c'est quoi ?
Une joute verbale : Un pari contre toi, un acte contre moi.
Peu importe au demeurant si poésie est universelle,
Elle te parlera même avec des mots hors Bescherelle.

Voici donc mon message : Oh, Prunelle De Mes Yeux,
Askip toi et ta vie les vieux ça vous fait bader,
Faudrait même qu'ils soient même pas du tout nés !
Pourrir la daronne tu trouves ça grave chanmé...
Mais, ma chérie, les vieux font les jeunes, et puis... adieu.
Moi ça me met le seum,
D'être ta vieille reum.

Pas très frais de se taper l'affiche de longue
Parce que tu trouves à iech toutes mes diphtongues,
Avec mon slam je veux pas te mettre la moula
Et ce poème-là, ce n'est vraiment pas du blabla.
Alors voilà le fin mot, oh Fruit de Mes entrailles :
Que les choses soient dites avant mes funérailles.
C'te fois cheh, avec mon slam de vioc c'est moi qui t'ai claché,
Mais c'est avec mes mots de maman que je dirais savoir t'aimer.

SAUREL Camille

CASTELNAU-DE-BRASSAC - FONTRIEU (81)

Poèmes Individuels

Catégorie « Expression libre »

Les petits bonheurs

Prendre le bonheur en patience
Au creux du matin qui s'avance
Au vol des oiseaux qui défilent
Sur l'horizon en longues files
S'enivrer des gouttes de pluie
Qui réveillent les joues réjouies
Vagabonder au gré du vent
Là où le ciel est plus vivant

1^{ER} PRIX

Abandonner les souvenirs
Se délester de l'avenir
Chercher le secret au présent
En soi et par soi seulement
S'émerveiller sans retenue
Aux rencontres d'inattendu
Quand les plaisirs d'étonnement
Butinent le nectar du temps
Puis serrer l'aube sur son cœur
Et désirer l'amour à deux
Pour goûter le pas du bonheur
Au rire brûlant de ses yeux

DUCAMP Dominique

ASNIERES-SUR-SEINE (92)

2^E PRIX Je veux croire encore

Je veux croire encore

Aux sourires érigés sur le lit des lèvres

De chaque homme

Pour déverrouiller son âme

Au soleil

Dont l'éclat ne secrète pas la douleur

Je veux croire encore

Aux paroles dites en chœur

Le soir pour avorter le mal

Car je veux croire encore

À la douceur émanant des cœurs joints

Aux toasts portés à l'amour

Les saisons

Où il n'y a pas d'absence — Je veux croire encore

Pour briser le fil de nos vies — À l'aurore

N'étant pas un contrevenant des réveils

Amarre sa clarté contre nos rêves

Car je veux croire encore

Aux instants où

Le moindre coin du monde

Épouse la paix

Et l'espoir est la diète de nos songes

BERTONY Louis

HAÏTI

Poèmes individuels

Catégorie Occitan

PRIMIÈR PRÈMI

Pèira, joguet e susors

Èra vièlha. Fòrt vièlha. Sens atge. Mas dins un còrs polit e agil, lo còr li bategava solide e vigorós. S'assetèt sus un peiron. Daissèt sos uèlhs grises e prigonds observar lo paisatge e son esperit voltejar sus la tèrra.

« Cauna, còdol, Pèira Clavada, Montserrat : joguets del temps

Marbre, granit, gèis, lausa : regal de la natura als òmes

Peïregal, tartièra, codolièira, gravièira : ont la natura deven petancaira

Avenc, cim, bauç, cingle : desfis d'aimants de l'aventura

Alinhament, Pèira Levada, moai, cromlèc : mistèris de pèira

Lavador, forn, pont, capitèla : bocins d'istòria fòra de l'istòria

Pèira-agusadoira, aiguièira, mòla de molin, peiris : tròces de vida quotidiana

Picapeirièr, aflaire, esculptor, joielièr : jogaires de la pèira

Senhador, sarcofag, crotz, fonts batismalas : esperanças de quicòm mai

Muralha, catedrala, piramida, mausolèu : supèrbia dels òmes

Tech esventrat, jaça abandonada, pesquièr embartassat, calada esvalida :

ancianas susors e lassieras dels òmes,

actualas joguinas del temps»

Sorrisiá. Agachèt lo peiron ont s'èra assietada. Pèira vièlha, anciana, sens atge, coma ela. Demorariá tanben aprèp los òmes, coma ela. La carecèt. E la pèira, tèbia, li tornèt l'amanhagada. Totjorn sorrissenta, Gaià se levèt e contunhèt son camin.

SEGOND PRÈMI Solesa

Quora te siás impausada a ieu, te vesiai coma una perilhosa salvatja.
Sens vergonha, as envasit mon lièch,
E ieu, rambada dins mon canton, tremolanta d'esglasi e de fieg,
Ploravi sens poder clucar los uèlhs.
Una nuèit, l'aganiment me sarrèt contra la tiá esquina,
J trapèri una calor amaisanta,
Ritmèri mon alenament sul tieu,
E m'endormiguèri, fisangosa coma una nenòta.
Pauc a pauc, amb la tiá paciència capuda, as adomergit ma paur.
Talament que ereguèri longtemps qu'èra ieu que te causiguèri,
coma se causís un bon vin.
E aital, cada jorn, te tasti, te glopegi.
Presi ton gost de libertat, ton rèiregost de patz .
Sabi que te pòdi far fisanga, tu ma Solesa,
Seràs totjorn ma companha fidèla.
E, al darrèr jorn, reconeissenta,
Daissarai dins tas mans obèrtas.
Mon darrèr badalh.



VIALA Martina
LA CASA (81)

Poèmes individuels

Catégorie thématique

« Le monde minéral :

la pierre dans tous ses états »

Pierres de vie

1^{ER} PRIX

On les appelle sèches
Mais elles ont du cœur, de la douceur, de la chaleur.
Elles sont mouillées de sueur
Humides encore de l'haleine des hommes et de leur labeur.
Les pierres se font la courte échelle
Pour escalader le ciel.
La petite pose son front sur le menton de la grande
La tordue se penche sur l'épaule de la trouée
La fissurée s'appuie sur le dos de la ridée.
Chacune a une place essentielle.
C'est le ciment des différences qui fait la force de l'ouvrage
L'union des diversités qui fait la solidité.
Ici, on relève le passé
Pour bâtir l'avenir.

Les mains font danser les pierres
Caressent les sauvages
Apprivoisent les rebelles
Jamais de coups ou de violence.
Ici, on construit des murs
Pas pour isoler ou enfermer
Mais pour soutenir et cultiver
Protéger et partager.
C'est le travail de la fourmi
Qui défie le temps
Pour entrer dans l'éternité.



FERRIER Chantal
CABEROLLES (34)

Je suis pierre, vestige du temps, enfant protecteur de mère Terre.
Mon cœur solide comme un roc a connu le plasma, en magma.
Pressée, condensée, en énergie minérale, je m'exhume au lapidaire.
Du chemin originel de la vie, je suis le précieux, force des chakras.

Oeil de tigre, œil de faucon, j'ai le courage amazonite, l'esprit azurite.
Ma peau de glaise taillée dans l'écorce, dessine monts aux sillons uniques.
Sculptée dans le marbre, à l'allure tectonique, telle un menhir en granit
Je suis patchwork chimique, géologique, magnétiquement mystique.

Roche de cristal fusionnelle, gemmes, d'un bleu turquoise en saisir l'atmosphère,
Mon sang Célestine translucide abreuve plaines en mers, d'une onde en aura
Ma vision, arc-en-ciel, s'élève d'agates et de jades colorés. J'en perds mon hémisphère.
J'ai l'ammonite fossile, la résine qui ambre, et mon corail devient caillou, sacré karma.

Sans fin sont les battements de mon quartz, et toi, qui cours comme une magnétite
Absorbé par mes vibrations lithiques, tu me tailles, me sculptes, me façones idyllique.
Poussière d'étoile, le pendule n'oublie personne, un jour, ton âme s'échappera, météorite.
Que l'on m'en jette la pierre, à l'or, j'en ferai bon usage de ne mépriser son usage, unique.

.....Je suis ton « père ».

CHANUT David

ORANGE (84)

Poème collectif

Hors concours

Production collective réalisée dans le cadre des ateliers d'écriture animés par Tristan Bultiau. Les participants aux ateliers ont chacun écrit un texte sur la thématique « Le monde minéral, la pierre dans tous ses états ». Les productions individuelles mises en commun ont permis de faire émerger un texte collectif. Nous vous invitons à découvrir ce texte ainsi que le poème inédit de Tristan Bultiau.

*C'est un petit atelier au milieu de la forêt
Où s'échappe la symphonie du burin et du maillet
L'homme debout à la gueule masquée
De poudres minérales, de poussières étoilées
Vêtu d'un tablier de toile usé par les années
Observe le bloc idéal obstinément cherché
Sa main burinée se heurte au roc rugueux
Armé de quartz : Quel combattant précieux !*

*Puis le sculpteur frappe, tape, percute
Entre le granit et lui s'initie la lutte
A l'aide du rifloir, façonnant sa vie
L'espoir naît dans la pierre polie
Sous ses yeux azurs mélancoliques
Lentement s'éveille une silhouette érotique
Caressant le sein, les lignes de la main
De celle pour qui jadis il avait le béguin
Et délivre ainsi l'éternelle recluse
Le roc geôlier abdique, libère la muse.*

Pour tous, tous, tous les hommes
PIERRE bâtie, taillée, coupée et redécoupée...

Tu es habitat

Tu es mur

Tu es toit

Grotte, cathédrale, bicoque, château...

...l'humanité est abritée



Pour tous, tous, tous les hommes
SILEX affûté, façonné, coupé et redécoupé

Tu es outils

Tu es marteau

Tu es couteau

...La faim de l'homme est repoussée



Pour tous, tous, tous les hommes
Remodelée, dépolie, édifiée, déplacée

Tu es beauté

Tu es sculpture

Tu es nature

Vision magique.

Temps suspendu.

Vivante et droite, je m'enracine dans les rochers

Par la plante de mes pieds.

Ma peau si délicate s'érafle sans écharde sur le granit vibrant.

Corps de géant.

Statue, bronze, monument, stèle

...L'œil de l'homme est médusé

Lumière. Lumière. Souffle.

Pourquoi rester si droite ? Bipédie maladroite.

Pulsion. Fusion. Vision.

Dressée à peine plus haut que le bout de mes crocs,

Je mange le monde en un regard.

Cœur de montagne et chair de terre.

Dansent les os dans les cimetières,

Filons grisants de pierres peu chères.

Reflot de lune dans la clairière.

Manger du bois.

Sentir ma peau.

Qu'est-ce qui est plus beau qu'un chant d'oiseau ?

Courir ! Oui, courir toute nue, courir vaincue, courir tendue !

La chair de mousse,

Mes feuilles rousses

Tendent ma peau comme un drapeau.

Claquer au vent !

Rougir d'avant.

Aimer encore et rester dehors !

Plonger en terre comme en rivière,

Le mycélium en voie lactée,

Tisser l'espace et les pensées.

Murmures mystiques de choix plantés,

Laissent mon esprit déraciné

Jouer plus loin dans les vallées.

Être l'humus et le gravier.
Être l'arbre et le rocher.
Le zénith et la rosée.
L'ombre du monde et son reflet.

La nuit-lumière arrime ma transe,
La sève se fige au bas du ventre.
Je suis debout, je suis vivante.
Rayons rasants, rayons entrants
Lèchent mes pieds bien enchantés.

Calme d'aurore,
Lichens courbés,
Éveil de feuilles.

Pierre levée
Tôt ce matin.



Pierre, levé tôt ce matin, comme tous les matins, part labourer son champ là-haut, en haut du mont appelé Miremont, où se trouvent les sources d'eau.

La terre, autour des roues du tracteur au repos cette nuit, a laissé des grosses mottes sur le chemin du hangar.

Ce matin les mottes sèches ressemblent à de grosses crottes

Pierre se hisse dans son engin, grimpe vite le chemin qui mène au champ. Il inspire, respire bien fort l'odeur de sa terre.

Le soleil, lui, se lève à peine.

Des amas de brume s'élèvent au-dessus de la terre, pour rejoindre le soleil, pâle encore.

Equipé du brabant, le tracteur va et vient, fend le champ qui portera la prochaine récolte de blé.

Pierre tourne et retourne sa terre tandis qu'une humidité âcre emplît ses naseaux.

Pierre se sent heureux.

Il regarde son champ, là devant lui, se retourne souvent pour surveiller le brabant.

Il a soulevé des cailloux, du schiste, du mica où le soleil se plaît à venir se refléter.

A midi,

Pierre rentrera pour se reposer, satisfait du travail bien fait. Les mottes toutes retournées seront déjà presque séchées.

Cette terre aux mille sillons creusés, aux milles éraflures...

Dans ce monde bafoué, nous devrions toujours regarder nos richesses avec des yeux d'enfants

Dans ce monde bafoué, ouvrons les yeux et contempons cette pluralité étincelante

Palette de couleurs multiples : des rouges, des bleus, des jaunes
La pierre se donne à nous prenant des formes sensuelles depuis la nuit des temps.

Brute, taillée, adoucie ou polie... faisons d'elle l'éloge de la beauté
Précieuse, jamais singulière, la pierre se donne à nous, nous nous donnons à elle.

Arrêtons-nous quelques secondes devant ces végétaux sources de vie et de plaisirs

Camaïeux de vert, touches de couleurs, leurs effluves nous transportent aux réminiscences de notre enfance

Paysages multiples, ce monde minéral, luttant depuis la nuit des temps, s'accroche pour survivre.

Protégeons-le, scandent certains !

Préserveons-le, grommellent d'autres !

Mais son ennemi l'observe, l'analyse, le décortique...

Avide d'extraire sa substantifique moelle, pour gagner toujours plus au détriment de sa préservation.

Foutaise, la préservation de l'environnement tant que la consommation restera le maître mot de nos générations.

Alors comme ça	T'as vendu notre eau
La pierre t'a pas suffi	À des méchants
T'as voulu vendre l'eau	Nos frères
Alors comme ça	Z'ont refroidi avec
T'a écrasé des arbres	Leurs monuments menteurs
T'en as fait de la pâte	Zéconomes data centers
Avec des meules de pierre	T'as vendu notre eau
T'en as fait du papier	À des méchants
Des prix des étiquettes	Nos frères
Tu les as collées sur	Ils l'ont mélangée à la terre
Des serpillières humides	Z'en ont fait des statues
D'incroyables flacons de plastoc	Des monuments des stèles

**Elodie, Sonia,
Bérengère,
Rose-Marie, Noëlle,
Bruno.**

Des stèles à l'eau
Bénite ou pas
Des stèles à l'eau
Que tant qu'elle y va
La sculpture elle se fond
Serpillère à mémoire

Poème de Tristan Bultiauw : *La Montagne*

Son ventre où s'amoncellent des joies rouges.

Joyaux grenats, rubis de sang solide.

Son v-antre, grotte aux invites profondes.

Cavernes-femmes taillées en lames de vent. Entre les jambes de la montagne patiente l'or de vie, pierres de feu et eaux secrètes qui fluent et influent de sanglante façon.

Le sang des pierres, les quatre sangs-coups de cailloux qui butent au fond du puits brûlant où j'épuise la force des venins hantés.

Remontée d'arsenic avalée d'aurore dans un cri qui happe son corps de la cime aux racines, de sa gorge qui suinte aux vallées de ses mains, redoutables crevasses où s'abîme la mort et où la nuit s'efface en de grands feux de forêt.

Sur ses flancs à nouveau fleurissent les taches-trésors d'un soleil neuf, neuf, neuf et brûlant.

Tristan BULTIAUW



Extrait de la fresque réalisée par Laurie Viala lors de l'atelier « Soupe d'écriture poétique... ». Vendredi 29 mars 2013

Document réalisé par :

Hautes Terres d'Oc

Cœur d'Occitanie

Hôtel de ville - 81260 BRASSAC
Tél. : 05 63 74 01 29 - Fax : 05 63 74 55 80
Courriel : contact@hautesterresdoc.fr
Site : www.hautesterresdoc.fr

Hautes Terres d'Oc et l'ensemble de ses partenaires (bibliothèques et acteurs culturels) remercient tous les participants au concours de poésie et aux différentes animations.

Saluons l'implication du jury, composé de bibliothécaires des Hautes Terres d'Oc, de professeurs du collège de Brassac, de l'animatrice du Réseau des Écoles Rurales de La Vallée du Thoré, du directeur du musée départemental du textile et de membres d'associations culturelles ainsi que le travail du comité technique culture des Hautes Terres d'Oc.

Rendez-vous en 2021 pour

POÉSIE / SLAM :
Même pas peur! Acte IX



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales